

Hamelin, Caroline
La généalogie de la
famille Savoie

Hamelin

HC.BC

H.



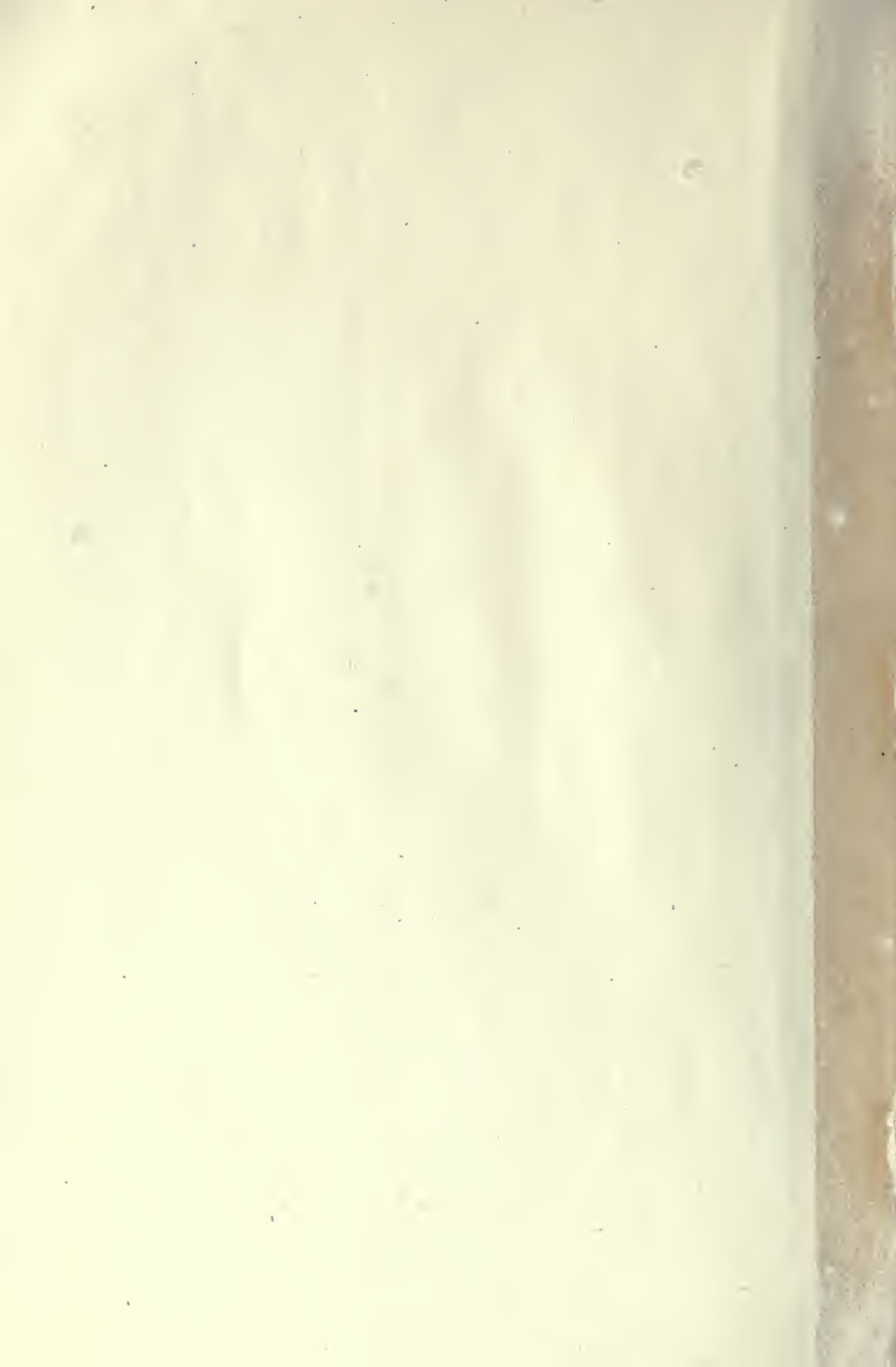
LA GÉNÉALOGIE

— DE LA —

FAMILLE SAVOIE

(ORIGINE ACADIENNE)

Publié en 1912



LA GÉNÉALOGIE

— DE LA —

FAMILLE SAVOIE

(Origine Acadienne)

Accompagnée de quelques courtes notions sur la dispersion des Acadiens en 1758 et d'une très gracieuse lettre du Rév. C.-A.-O. Savoie, Ptre. Chanoine et Curé de Ste-Ursule, Qué. Ce travail lui est respectueusement dédié, ainsi qu'à mon cousin, le capitaine C.-O. Savoie de Kankakee, Ills., en souvenir reconnaissant de sa constante affection

— PAR —

CAROLINE HAMELIN

(NÉE MARTIN)

Publié en 1912.

125-828
13 / 1 / 13



C L E F

CLEF.—b.—baptême; m.—mariage; s.—sépulture;
1o m.—premier mariage; 2o m.—deuxième mariage.

Les noms propres entre parenthèse qui suivent immédiatement les noms de mari et de femme, sont les noms du père et de la mère du membre qui précède.

Chaque génération commence par le mariage de ses fondateurs avec la date et le lieu de ce mariage.

Les chiffres I, II, III, etc., en tête de chaque chef de famille indiquent les noms par ordre ainsi: I, Jean, indique Jean premier de nom; II, Jean, indique que c'est le deuxième portant ce nom, et ainsi de suite autant de fois que le même nom se répète.

A Madame

J.-L.-L. HAMELIN,

Louiseville, P. Q.

Madame,

J'ai parcouru avec beaucoup d'intérêt et de plaisir le manuscrit que vous avez eu l'obligeance de me communiquer sur la généalogie de la Famille Savoie. Depuis longtemps je désirais voir ce travail accompli. Vous avez donc sans le savoir, bien répondu à mes vœux dans cette entreprise. Aussi je suis très heureux de vous en exprimer ma plus vive reconnaissance. Votre cousin, le capitaine C.-O. Savoie de Kankakee, Ills., a été bien inspiré, lorsque comptant sur votre dévouement et votre amitié, il vous a manifesté le grand plaisir qu'il éprouverait à vous voir entreprendre la généalogie de son père, après lui avoir déjà, en 1910, procuré celle de sa mère (née Martin). Son attente n'a pas été déçue, grâce à votre persévérante énergie, secondée par un talent particulier, vous avez su conduire à bonne fin ce travail d'autant plus louable qu'il était plus aride. Vous avez réussi à exhumer de nos vieilles archives canadiennes, de nos vieux registres paroissiaux, des notes, des actes, des documents, qui établissent à notre grande satisfaction, notre descendance absolument française, et ce qui ne gâte rien, Acadienne. Pas n'est besoin de redire ici les nombreux avantages qui résultent pour les familles, et le pays, de ces patientes recherches généalogiques, établissant cette belle et grande filiation qui est l'apanage de presque toutes nos familles canadiennes-françaises. Relever les noms des ancêtres, c'est non seulement les faire aimer davantage, nous les proposer, comme modèles du plus pur patriotisme et d'attachement à leur foi, mais encore raconter les luttes héroïques qu'ils ont soutenues et les efforts d'endurance

qu'ils ont manifestés aux époques les plus critiques de notre histoire pour conserver leur religion et leur liberté. Connaître les noms de ces intrépides et courageux colons français qui quittèrent leur belle patrie et tout ce qu'ils avaient de plus cher au monde, pour venir s'ensevelir dans les grandes forêts séculaires du Canada, n'est-ce pas évoquer dans l'âme de leurs descendants une bien douce sympathie pour leur fermeté de caractère et une vive admiration pour leur vaillance?

Parmi ces hardis colons français qui vinrent s'établir en Acadie, saluons bien amoureusement notre ancêtre François Savoie qui, encore jeune quitta la douce France, pour venir fonder un foyer dans la vallée de la rivière Annapolis, près de Port-Royal. C'est là que vers 1651 il unit sa destinée à Catherine Lejeune qui lui donna une nombreuse famille : nos ancêtres. Vingt ans plus tard, un recensement de l'Acadie en date du 8 Novembre 1671 nous le mentionne âgé de 50 ans, paisiblement établi dans ses défrichements avec une famille de neuf enfants et son épouse relativement jeune, n'étant âgée que de 38 ans à cette époque.

Je ne veux pas, Madame, entreprendre l'analyse de votre travail, les documents qu'il contient jettent beaucoup plus de lumière sur la question que les commentaires que je pourrais en faire. Qu'il me suffise de vous dire encore une fois toute ma reconnaissance pour le service signalé que vous avez rendu aux nombreux descendants de François Savoie et de Catherine Lejeune.

A.-O. SAVOIE, Chanoine,
Curé de Sainte-Ursule.

Sainte-Ursule, le 28 Février 1912.

*NOTES PRELIMINAIRES SUR LA DISPERSION DES
FAMILLES ACADIENNES, TIREES DES DOCU-
MENTS OFFICIELS, CONSERVES AUX ARCHIVES
DU GOUVERNEMENT CANADIEN A OTTAWA,
(1763).*

“ Les Français Acadiens connus aussi sous le nom
“ de français neutres, étaient établis sur la rivière d’An-
“ napolis ou ils formaient une peuplade d’environ 3,000
“ familles. Cédés aux Anglais par la Paix d’Utrecht,
“ ils avaient conservé avec leurs églises et leurs prêtres
“ le libre exercice de leur religion.

“ Ils conservèrent aussi l’attachement le plus pro-
“ fond, le plus tenace pour la France et c’est de ce sen-
“ timent qu’ils sont aujourd’hui la victime.

“ L’Angleterre les regarda comme des séditeux,
“ parce qu’ils ne voulurent jamais prêter le serment
“ qu’on exigeait d’eux. La formule première de ce
“ serment attaquait leur religion et leur religion leur
“ avait été garantie par le traité. Mais leurs
“ juges étaient en même temps leur partie adver-
“ se. Leur procès fut jugé sans être instruit et l’ordre
“ fût donné de transporter les malheureux Acadiens
“ dans les diverses colonies anglaises où ils furent
“ regardés comme des prisonniers de guerre”.

Dans sa brutale simplicité cette note prise parmi
des centaines d’autres dans la volumineuse compilation
faite par Monsieur Placide Gaudet, notre vaillant gé-
néalogiste acadien, nous montre dans toute sa poignan-
te horreur le navrant épisode de la dispersion aca-
dienne. Il n’entre pas dans le cadre de ce petit ouvrage
de rappeler ici les scènes de cruauté et de barbarie qui
se multiplièrent contre ces misérables victimes de la
politique anglaise; nous nous contenterons de prendre

encore quelques extraits authentiques et les faits qu'ils rapportent parlent assez d'eux-mêmes pour se passer de commentaires.

Je ne me suis pas proposé, dit lui-même Monsieur Placide Gaudet (page VI, appendice 3, Livre II), d'apprécier dans ce travail les "circonstances dans lesquelles l'expulsion eût lieu, mais de placer sous les yeux de celui qui s'intéresse à l'histoire, une série de documents, la plupart inédits, rassemblés au prix de persévérantes recherches et qui éclairent d'un jour nouveau l'histoire de ce malheureux peuple surtout après son bannissement du pays natal.—(1).

"Le lieutenant-gouverneur Lawrence et le conseil prirent à Halifax, le 28 juillet 1755, la décision finale d'expulser et de déporter les Acadiens. Trois jours après, Lawrence transmettait dans une longue lettre ses instructions aux commandants des forts Anna-polis, Royal, Edouard, et Beauséjour, leur faisant part de la résolution du conseil d'expulser les Acadiens et de purger la province de tous ces mauvais sujets."

Le 28 août, Winslow écrivait dans son journal : —
"L'enceinte palissadée a été parachevée et nous avons entrepris de nous débarrasser de l'une des plaies d'Égypte".

On trouve parmi les documents, plusieurs pétitions présentées par les malheureux Acadiens, demandant le libre exercice de leur religion à ceux qui prêteraient le serment de fidélité au Roi avec le privilège d'avoir des missionnaires catholiques au milieu d'eux et que la possession de leurs propriétés leur fût garantie sur le paiement des cens et rentes ordinaires.

Le 2 septembre 1755, ils furent sommés d'avoir à se rendre à l'église de la Grand-Pré, et autres églises du temps, sous le faux prétexte de leur faire part des instructions reçues du Roi d'Angleterre et le colonel Winslow les fit tous prisonniers après leur avoir publié la

(1) On a appelé : *le grand dérangement* cette dispersion générale de tout un peuple.

sommatum du lieutenant-gouverneur Lawrence, dont nous extrayons le dernier passage :—

“ Les ordres péremptoires du Roi sont que vous
“ soyez tous déportés. Je dois vous accorder la liberté
“ d'emporter votre argent et autant de vos effets que
“ possible *sans pourtant encombrer les navires.*”

“ J'espère que quelles que soient les parties du mon-
“ de ou le sort va vous jeter, vous serez des sujet fidèles
“ et un peuple paisible et heureux.”

La déclaration suivante fût ensuite proclamée:—

“ Les présentes sont pour notifier les officiers, les
“ soldats et les marins au service de Sa Majesté; ainsi
“ que ses sujets de toute dénomination, que tous les
“ bestiaux tels que chevaux, bêtes à cornes, moutons,
“ chèvres, cochons et volailles de toutes sortes qui ap-
“ partenaient jusqu'aujourd'hui aux habitants français,
“ sont confisqués par Sa Majesté qui en prend posses-
“ sion et que toute personne ne devra sans un ordre
“ spécial blesser, tuer ou détruire quoi que ce soit, ni
“ piller les vergers ou les jardins, ni faire de ravages
“ d'aucun genre dans ces districts”.

Donné à mon camp de Grand Pré, ce 5 septembre
1755.

—(*Extrait de son journal*).—

“ Je me rendis ensuite à mes quartiers, les habi-
“ tants français exprimèrent leurs regrets d'avoir en-
“ couru le mécontentement de Sa Majesté et leurs crain-
“ tes que la nouvelle de leur emprisonnement allait por-
“ ter un coup terrible à leurs familles. De plus, se
“ trouvant dans la triste situation de ne pouvoir appren-
“ dre à leurs parents, leur pénible position, ils me de-
“ mandèrent de permettre à un certain nombre d'en-
“ tre eux d'aller en avertir leurs familles, etc., etc.”

Extrait d'une lettre du Capt. Murray au Colonel
Winslow, 10 septembre: “J'ai remarqué parmi les pri-
“ sonniers français une agitation inaccoutumée qui m'a
“ causé de l'inquiétude. J'ai réuni mes officiers aux-

“quels j’ai fait part de ce que j’avais remarqué et après
“avoir examiné la *situation*, il fut décidé à l’unanimité
“de les séparer. J’ordonnai à toutes les troupes de
“mettre la baïonnette au canon et de s’avancer sur les
“Français. Je commandai moi-même aux quatre ran-
“gées de droite *des prisonniers de se séparer du reste*.
“Ils s’avancèrent en priant ou se lamentant et sur tout
“le parcours (un mille et demi) les femmes et les en-
“fants à genoux priaient et faisaient entendre leurs
“gémissements.”

Journal du Colonel Winslow, (Extrait) 8 octobre 1755. On a commencé à embarquer les autres habitants qui partirent à regret et malgré eux.

“Les femmes fort affligées et portant leurs nou-
“veaux-nés dans leurs bras; d’autres traînant dans des
“charrettes leurs parents infirmes et leurs effets. En
“somme, ce fut une scène où la confusion se mêlait au
“désespoir et à la désolation.

9 octobre.—A l’arrivée des autres transports, les
“hommes qui avaient été mis à bord des premiers vais-
“seaux, furent débarqués pour leur permettre de se
“réunir à leurs familles”.

Hélas, que de familles ne se retrouvèrent jamais!

On lit dans le *Maryland Gazette*, Annapolis, 4 décembre 1755:—

“Dimanche dernier (30 novembre) est arrivé un
“dernier transport de la Nouvelle-Ecosse (Acadie)
“chargé de déporter des Français neutres dans cette
“partie de la Province. C’est le quatrième depuis quin-
“ze jours et le chiffre des déportés dépasse 900. Pour
“des motifs politiques, ces malheureux ont été dépouil-
“lés de leurs biens, de tout ce qu’ils possédaient à la
“Nouvelle-Ecosse, et envoyés ici dans le plus grand
“dénuement. Aussi l’humanité et la charité chrétienne
“font-elles à chacun de nous un devoir de secourir,
“selon nos moyens, ces êtres dignes de compassion”.

PREMIERE GENERATION

I.—*Savoie, François né en France (1620).*

Lejeune, Catherine, née 1633 probablement en Acadie où il y a lieu de croire qu'ils se sont mariés entre 1651 et 1653. Ils s'établirent à Port-Royal où ils moururent tous deux avant l'année 1686.

.....

On trouve dans les Archives Canadiennes, le recensement des familles établies à l'Acadie:—

Rapport du Sr. Randin en date du 8 novembre 1871 les notes suivantes:—

“François Savoie, laboureur, âgé de 50 ans; sa femme, Catherine Lejune, âgée de 38 ans; neuf enfants.

“Une fille mariée, Française, âgée de 18 ans. Les non-mariés: Germain, âgé de 17 ans; Marie, âgée de 14 ans; Jeanne, âgée de 13 ans; Catherine, âgée de neuf ans; François, âgé de 8 ans; Bernabé, âgé de 6 ans; Andréa, âgée de 4 ans et Marie, âgée de 1½ an.

“Terres labourables: six arpents.

“Bestiaux à cornes: quatre pièces.

Les premiers colons qui s'établirent d'une manière permanente en Acadie, arrivèrent en 1632.

En 1654, l'Acadie passa sous la domination anglaise mais elle fut restituée à la France par le traité de Breda qui ne fut reconnu que vers 1670—perpétuel sujet de dispute entre les rois de France et de l'Angleterre, elle fut définitivement cédée à cette dernière par le traité d'Utrecht en 1713—les habitants en furent expulsés, de la manière la plus brutale par le lieutenant gouverneur et commandant en chef de l'Acadie, Charles Lawrence en 1755. Un grand nombre, pour échapper à la déportation se réfugièrent dans la province de Québec et s'y établirent. On les retrouve un peu partout en ce pays.

DEUXIEME GENERATION

Mariage 1680 à Port Royal (Acadie)

I.—*Savoie, Germain, né 1653 à Port Royal, (fils de François I et Catherine Lejeune).*

Breau, Marie, née en 1661 (Vincent et Marie Bourg).
—Germain dut vraisemblablement mourir à Port Royal en 1739.—Marie y fut sépulturée le 23 octobre 1749.

On trouve sur la requête des habitants d'Annapolis à la date du 23 décembre 1729, demandant à prêter le serment d'allégeance envers la couronne, les noms de Germain-Paul et Charles Savoie (1).

Voici le texte de ce serment:—

“ Je promets et jure sincèrement en foi de chrétien
“ que je serai entièrement fidèle et obéirai vraiment à
“ Sa Majesté, George, le second que je reconnais pour
“ le souverain Seigneur de la Nouvelle-Ecosse et de l'A-
“ cadie”.

Ainsi que Dieu me soit en aide.

Ont prêté serment: Germain Savoie, père; Germain, fils; Paul, Jean et Charles Savoie (200 signataires), et pour témoin, René, Charles de Brislay, missionnaire, curé de toute la rivière.

TROISIEME GENERATION

Mariage 3 novembre 1707 à Port Royal

II.—*François, né 1684 à Port Royal (Germain I et Marie Breau.*

Richard, Marie, née 1691, (Alexandre et Isabelle Petitpas).

QUATRIEME GENERATION ACADIENNE

Mariage vers 1736 à Chipoudy

(les documents anglais disent Shepody)

III.—*Savoie, François, né et baptisé le 30 novembre 1710 à Port Royal (fils de François II et Marie Richard.*

(1) Dans les Martin on trouve les noms de Charles, René père, René fils, Pierre, Etienne, Michel, etc. On trouve à plusieurs reprises dans les documents le nom de Pierre Martin.

Thibodeau, Marguerite, de la paroisse de Chipoudy en Acadie.

Ils sont tous deux décédés dans la province de Québec, où ils ont dû se réfugier avec les autres acadiens du district de Beauséjour, lors de la grande dispersion de 1755 attendu que leur petit enfant François, est né à Chipoudy en 1754 et qu'il fut inhumé à Québec le 26 septembre 1756.

En 1753, la population de la paroisse de Chepoudy, était de 359 âmes.—La reddition de Beauséjour eût lieu le 16 juin 1755 et au-delà de 1,500 habitants qui échappèrent à la déportation vinrent se réfugier dans la province de Québec et ils y furent rejoints par un nombre très considérable qui revint des colonies de la Nouvelle Angleterre où ils avaient été débarqués par les transports anglais (années 1755 et suivantes, jusqu'à 1769) "*Archives Canadiennes de 1905*". On trouve dans une lettre adressée au lieutenant-colonel Winslow en date du 11 août 1755, le passage suivant: "Le capitaine Cobb est parti hier du fort Cumberland pour s'emparer des habitants de Shepoudy, mais ceux-ci s'étaient sauvés dans les bois et le capitaine est revenu sans avoir capturé personne".

"La déportation de 1755 eût pour effet de démembrer les familles acadiennes et de les disperser aux quatre coins du monde. Suivre la trace de ces familles dans leurs déplacements, n'est certes pas une tâche facile, lit-on dans les *Archives Canadiennes*"; mais grâce au travail de Monsieur Placide Gaudet, le généalogiste acadien attaché au bureau des Archives, un grand nombre de nos familles canadiennes peuvent retracer la lignée de leurs ancêtres, avec assez de facilité, et c'est un grand mérite, et pour Monsieur Gaudet et pour la direction du bureau.

Ainsi de François Savoie et Marguerite Thibodeau sont issus: Simon, b. vers 1737 à Chipoudy, Acadie et m. 9 août 1762 à la Rivière du Loup en haut, à Louise Lemaître, fille de Michel Lemaître, dit Genon et de Elizabeth Trottier, du dit lieu.

..... né 22 septembre 1739 à Chipoudy, fut baptisé le 22 mai 1740, m. en 1766, à Angélique Delinel ou Glinel (voir Tanguay, vol. 7 p. 150).

Joseph, né à Chipoudy, marié à Berthier le 8 février 1773 à Marie-Josephte Marcou, née en 1750 (fille de Jean).

François, né en 1754 à Chipoudy et inhumé à Québec le 26 septembre 1756, âgé de 2½ ans.

Louise, née et inhumée à Québec, 1756, âgée de 4 mois.

Ces trois frères Savoie sont les fondateurs des familles Savoie dispersées dans la Province de Québec et dont une des branches, celle que nous allons plus particulièrement suivre est établie dans les environs de la ville de Chicago, Ill.

Suit l'acte de mariage du fondateur de cette famille "Simon" retrouvé dans les vieux registres de la Rivière du Loup, car les notes qui précèdent, ainsi qu'il a été dit précédemment ont toutes été tirées des archives du gouvernement canadien et sont dûes aux recherches de Monsieur Placide Gaudet. On les a gracieusement mises à notre disposition.

Quant à Joseph, marié à Berthier, à Marie-Josephte Marcoux, nous croyons qu'il est le fondateur des familles Savoie, établies à Plessisville, etc., etc.

Régistres de la Rivière du Loup, 1762.

Le neuvième jour d'août dix-sept cent soixante et deux, après la publication de trois bans de mariage faite au prône des messes paroissiales, par trois dimanches consécutifs a été célébré le mariage entre Simon Savoy, fils de feu François Savoy et de Marguerite Thibodeau, de la paroisse de Chipoudy en Acadie (1)

(1) D'après des autorités en la matière, le fait que l'acte de mariage de Simon mentionne que son père et sa mère, François Savoie et Marguerite Thibodeau sont de Chipoudy, ne signifie pas qu'ils y habitaient à cette date; car on constate que dans la plupart de nos registres de paroisse—*les parties sont données comme venant de telle ou telle paroisse de l'Acadie*—quoi qu'ils fussent alors en la paroisse de Québec.

d'une part et Louise Lemaître Auger, fille de Michel Lemaître, dit Genon, et de Elizabeth Trottier de cette paroisse (Rivière du Loup) d'autre part.

Ne s'étant trouvé aucun empêchement, au dit mariage, nous leur avons donné la bénédiction nuptiale avec les cérémonies prescrites par notre mère la Sainte Eglise Catholique Apostolique et romaine, en présence de Pierre Bergeron et Jean Pichette, amis et témoins de l'époux; de Michel Lemaître, dit Genon, de Charles Lemaître, père et frère du côté de l'épouse, de Charlotte, sa sœur et de plusieurs autres parents et amis des époux.

PETRIMOULT, Ptre.

Ce même Simon Savoie, est décédé à la Rivière du Loup le 27 novembre 1809.

Il nous fait plaisir de joindre ici une lettre de M. le Dr. Doughty, ministre des Archives Canadiennes, qui nous a fait l'honneur de nous fournir beaucoup de renseignements.

Ottawa, 13 décembre 1911.

Madame Caroline Hamelin,
Louiseville, Qué.

Madame,

Etes-vous bien certaine qu'on retrouvait encore en 1762, à Chipoudy, François Savoie et Marguerite Thibodeau, sa femme?

L'acte de mariage de Simon, leur fils, à la Rivière du Loup, le 9 août 1762, doit dire que les père et mère de l'époux sont de Chipoudy, mais cela ne signifie pas qu'ils y habitaient à cette date.

Si vous avez consulté les registres paroissiaux de Notre-Dame de Québec, des Trois-Rivières, Bécancour, Nicolet, St-Philippe, Laprairie, L'Assomption, St-Jacques de l'Achigan, à l'endroit des Acadiens, vous avez dû y constater, presque invariablement, que les

pères et mères des conjoints sont donnés comme venant de telle ou telle paroisse à l'Acadie, quoique souvent ces pères et mères assistaient alors aux mariages de leurs enfants en la province de Québec, et qu'ils y étaient fixés eux-mêmes.

J'ai l'honneur d'être, Madame, votre humble serviteur,

A.-W. DOUGHTY.

Archiviste fédéral.

CINQUIEME GENERATION

Mariage 9 août 1762, Rivière du Loup

I.—*Savoie, Simon, né vers 1737 (François III et Marguerite Thibodeau de l'Acadie.*

Lemaître Auger, dit Genon, Marie-Louise, (fille de Michel et Elizabeth Trottier).

Issus:—Simon, baptisé 1763, m. 4 février 1788, à Joseph Garand, (Louis et Josephite Larose).

C'est l'ancêtre de notre lignée.

Pierre m. à Louise Paquin.

Marie-Louise, b. 24 février 1765, m. à Jean-Baptiste Charette.

Joseph b. 1766, décédé.

Louise, b. 6 avril 1769.

Joseph, b. 1771, décédé.

Angélique, b. 22 juin 1773.

Charles b. 25 mai 1775.

Joseph b. 14 février 1779 m. à Marie Paquin, en 1799.

C'est tout ce que nous possédons de cette génération.

Le mariage des autres garçons de Simon I n'ayant pas eu lieu à la Rivière du Loup, nous n'avons pu retracer ces mariages, mais on trouve Louis, frère de Simon I et Joseph, marié à Julie Lévesque,



LUCIE LESIEUR DESAULNIERS, épouse de Simon Savoie et mariée en secondes nocés à Charles Martin, Rivière-du-Loup.

Simon, père est inhumé à la Rivière du Loup, le 27 novembre 1809, âgé de 70 ans.

SIXIEME GENERATION

Mariage 4 février 1788, Rivière du Loup

II.—*Savoie, Simon b. 1763 (Simon I et Louise Auger), Garand, Josephte, (Louis et Josephte Larose).*

Issus: Jos. Simon b. 15 novembre 1788, 1^o m. 1^{er} mai 1813 à Marguerite Marcotte, fille d'Antoine; 2^o m. 1^{er} septembre 1823 à Lucie Lesieur Desaulniers, (Joseph et Pelagie Paillé) ancêtres de M. le curé Savoie, de Ste-Ursule, et de Rév. Arthur, curé de St-Joseph d'Atleboro, Mass.

Marie-Louise, b. 20 avril 1789, décédée fille.

Charlotte, 1^o m. à Alexis Lamarre; 2^o m. à Antoine Desrosiers, et décédée 1842.

Joseph, décédé à 3 ans.

Marguerite b. 5 avril 1795, m. 3 février 1823 à Gervais Lambert de Ste-Ursule.

Joseph, b. 30 octobre 1796, m. 7 juillet 1810 à Euphrosine Marcotte (Antoine et Marguerite Grenier) partis du Canada pour les Illinois (1844).

Marie b. 11 août 1798 m. 9 août 1824 à Michel Michaud.

Angélique b. 4 novembre 1799, décédée.

Angélique b. 1^{er} novembre 1800, décédée.

Charles b. 15 octobre 1801, m. 1822 à Sophie Gagnon.

M.-Félicité b. 7 janvier 1803, m. Jos. Delaunais.

Jean b. 25 décembre 1804, m. à St-Léon le 2 février 1829 à Félicité Martin (Jean-Baptiste et Euphrosine Pratte).

Tharsile b. 2 décembre 1806, m. 5 mars 1821 à Léandre Desmarteau.

Pierre b. 1^{er} avril 1810, décédé jeune.

SEPTIEME GENERATION

III.—*Savoie, Simon b. 15 novembre 1788 (Simon II et Josephte Garand).*

1o m. 1er mai 1813 à Marguerite Marcotte (Antoine), elle est décédée après quelques années de mariage sans enfants.

2o m. 1er septembre 1823 à Lucie Lesieur Desaulniers (Joseph et Pélagie Paillé).

Issus: Simon b. 1824, décédé enfant.

Lucie b. 26 février 1827; m. Georges Lessard Ste-Ursule.

Marie-Edwidge, b. 11 mai 1828, m. à Louiseville à Antoine Plante en 1845.

Joseph b. 8 septembre 1829, 1o m. 23 juillet 1850 à M.-Anne Mayrand, (nièce de Monsieur le chanoine Mayrand, curé de Ste-Ursule).

2o m. 17 avril 1860 à Joséphine Desjarlais, (fille d'Isaac et Scholastique Bergeron).

3o m. à Elmiere Caron, à St-Léon, Qué., le 20 février 1871.

Simon, alias Edmond, b. 3 juillet 1831, m. 7 mai 1866 à Caroline Lessard (veuve du Dr Ths. Laurent Grenier) et décédé à Ste-Ursule le 1er mars 1892, pas d'enfants.—(1).

Ant. Maxime, b. 11 décembre 1832. m. 20 juillet 1858 à Délia Arsenault, (Ant. et Rose Lambert).

Uldoric, b. 13 mars 1834, m. 9 avril 1855 à Caroline Desjarlais (Jean-Baptiste et Bibiane Picotte,) Uldoric s. 29 avril 1898, à St-Guillaume, d'Upton.

(1) Caroline Lessard était la soeur de Pierre Lessard, père du Rév. François Lessard, curé de Saint-Guillaume d'Upton, elle avait épousé en premières noces le Docteur Ths. Laurent Grenier (oncle du Dr L. Grenier, de Louiseville) qui mourut à Sainte-Ursule, le 25 janvier 1862, âgé de 46 ans; en secondes noces, elle épousa (7 mai 1866), Simon Savoie et elle est décédée le 25 juin 1886, âgée de 56 ans, ils avaient adopté une des filles de Godefroi Pichette, épouse de Ernest Pichette de Saint-Léon, (ils n'étaient pas parents).



EUPHROSINE PRATTE, épouse de Jean-Baptiste Martin, (décédés tous deux à deux jours d'intervalle, à Bourbonnais, Ills, en 1869, à l'âge de 79 et 80 ans).

Hercule, b. 3 juillet 1835. Reçu médecin 24 octobre 1862, m. 9 juin 1863 à M. Léa Geneviève Garceau, (François et Hélène Picotte), et décédé 19 octobre 1910, chez son fils, Rév. Arthur, alors curé de New-Bedford, Mass., E. U., avec lequel il demeurait.

Et Simon III, décédé 12 juillet 1837, âgé de 49 ans, à la Rivière du Loup. Lucie Desaulniers son épouse s'est remariée vers 1838 à Charles Martin, et fut sépulturée, ~~en~~ 1865 à la Rivière du Loup.—(2).

SEPTIEME GENERATION

Mariage, 7 juillet 1818, Rivière du Loup

I—*Savoie, Joseph b 30 octobre 1796 (Simon II et Josephite Garand.)*

Marcotte, Euphrosine (Antoine et Marguerite Grenier).

Issus: Joseph, b. 1819, m. 1842 à Nelly Elliott.

Elie, b. 4 mars 1821, 1o m. 1845, à Mathilda Marcotte, 2o m. à Flavie Paquette. (tous deux décédés au Kansas).

Désiré, b. 29 avril 1828, m. Aglaé Bossé.

Louis, b. 21 juillet 1833, 1o m. vers 1855 à Henriette Fortier; issus: 16 enfants: Mary, Joseph, Georges, vivants; 2o m. Elise Richard; issus: 12 enfants: Eulalie et Mathilde, seules survivent et toute cette famille demeure à Concordia, Kansas.

Maxime, b. 3 janvier 1838, m. 1862 à Agathe Lafontaine. Les enfants de Joseph I ont tous été baptisés au Canada; ils émigrèrent à Bourbonnais, Ills, vers 1844, mais en 1869, sa famille se fixa dans l'Etat du Kansas.

(2) Après son second mariage avec Joséphine DesJarlais (1860), Joseph II vint demeurer chez sa mère, Lucie Désaulniers alors remariée à Charles Martin et M. le curé Savoie de Sainte-Ursule se rappelle fort bien les quatre années qu'ils passèrent au bas de la Rivière-du-Loup, chez sa grand'mère qui avait gardé son jeune frère, Alphonse depuis la mort de leur mère Marie-Anne Mayrand (1858) mais la famille n'y demeura que quatre ans et retourna à Sainte-Ursule, la paroisse chère à tous les Savoie.

SEPTIEME GENERATION

I.—*Savoie*, Charles b. 15 octobre 1801 (*Simon II et Josephte Garand*).

1o m. 1822, à Sophie Gagnon (Louis et Marie Plante). Issus: Aurélie, mariée à Moïse Clément.

Charles, b. 4 juillet 1829, 1o m. 1847 à Dométhilde Racine, 2o m. avril 1870, à Angélique Lambert.

Toussaint, b. 1er novembre 1840, m. à Louise Magnan, (Pierre et Marie Elliott) en février 1861; (leur contrat de mariage est daté du 11 février 1861). Ils ont été tous deux sépulturés à Ste-Ursule, Qué., quoiqu'ils soient décédés à Holyoke, Mass., Toussaint, le 11 septembre 1885, et son épouse le 19 juin 1888.

Joseph, noyé accidentellement à l'âge de 21 ans.

Caroline, b. 19 octobre 1848, 1o m. 2 mai 1866 à Joseph Baril, 2o m. 24 avril 1889, à son beau-frère, Charles Baril; est actuellement veuve à Ste-Ursule (elle s'est trouvée par ses deux mariages à la tête d'une grosse famille qui est demeurée très unie).—(1).

Sophie Gagnon, 1ère épouse de Charles Savoie, s. 19 janvier 1861, 2o m. à Mathilde Billy dite St-Louis, en 1861.

Issue: Flore, b. à Ste-Ursule le 12 août 1862, m. 8 octobre 1894 à Arsène Pichette, de St-Léon, (veuf de sa cousine Tonalda), Arsène est décédé le 20 février 1910 à St-Léon; Charles Savoie I fut inhumé à Ste-Ursule, le 17 novembre 1874 et Mathilde, son épouse le 30 mars 1893.

SEPTIEME GENERATION

Mariage, 2 février 1829, St-Léon

I.—*Savoie*, Jean, b. 23 décembre 1804 (*Simon II et Josephte Garand*).

Martin, Félicité, (fille mineure de Jean-Baptiste et Euphrosine Pratte), b. 24 juillet 1812, elle avait 16½ ans.

(1) Charles Baril est le père de Madame Ludovic Lupien, de son premier mariage avec Mathilde Bergeron.



JEAN SAVOIE, et son épouse Félicité Martin.

Issus: Jean-Ludger, b. 30 octobre 1829, m. vers 1853 à Rosalie Béland, (Bourbonnais Ills.)

Joseph, b. 7 juin 1831, m. 15 mai 1851, à Vitaline Duclos, à Bourbonnais, Ills., s. 3 juin 1897, à Chicago.

Maxime, b. 9 avril 1832, m. 4 janvier 1858, à Eléonore Goulet, à Ste-Marie, Ills.

Charles-Onésime, b. 29 février 1834, m. 29 mars 1869, à Jennie True (Abraham et Elmira Geerish), il avait treize ans lorsqu'il partit du Canada.

Louise-Aurélie, b. 25 octobre 1835 et décédée à Kankakee, Ills., chez sa soeur, Mme Agnès Bernier, le 1er novembre 1907.

Charles-Azarie, b. 25 novembre 1837, m. 8 décembre 1860 à Mélina Mercier, et décédé à Ste-Anne, le 28 juillet 1898.

Edouard, b. 22 juillet 1839, m. 1871 à Papineau, Ills. à Victoria Belgarde et décédé 25 avril 1906.

Rose-Délina, b. 1er août 1841, mariée 3 mars 1862 à Thomas Lottinville, et veuve actuellement (Thomas décédé 28 avril 1905).

Lucie, b. 11 novembre 1842, m. 4 mars 1867, à Samuel Lottinville et décédée le 25 novembre 1904.

Léon, b. 7 avril 1846, m. 4 novembre 1873 à Azilda Massé, à Papineau, Ills. (demeure à Chicago).

Agnès, b. 4 juillet 1848, m. 1er janvier 1868, à Onésime Bernier, Kankakee, Ills. (veuve actuellement).

Rosalie, b. 15 août 1850, m. 10 juin 1876, à Papineau à Fabien Lottinville, et décédée à Kankakee, le 1er juillet 1898, s. à Papineau, s. Fabien, 1er décembre 1898.

Céline, b. 14 juillet 1852, m. 15 septembre 1869, à Papineau, Ills. à Joseph Dupuis et décédée le 25 novembre 1872, dans le Michigan.

Ferdinand, b. le 14 mai 1858, m. 28 février 1880, à Odévie Baron et décédé à Papineau, Ills., le 2 novembre 1905. Il demeurerait sur le bien paternel.

Des quatorze enfants de Jean Savoie : dix sont nés au Canada (1) avant son départ pour l'Illinois, les quatre autres ont nés dans cet état, il quitta le Canada en 1847 avec quelques autres familles alliées. Ils sont morts tous deux à Papineau, Ills. Félicité, le 27 février 1894, âgée de 85 ans et Jean le 6 avril 1899, à l'âge avancé de 96 ans; ils demeuraient chez Ferdinand, le dernier de leurs enfants. Trois de leurs fils Chs.-Onésime, Azarie et Edouard, faisaient partie du régiment enrôlé lors de la guerre civile, entre le nord et le sud, (années 1862-65).

Le capitaine Charles-Onésime Savoie, connût personnellement le président Lincoln, en 1855, à Urbana, Ills., il se rappelle avec bonheur avoir pensionné au même hôtel que lui, et l'avoir entendu parler en public, maintes fois, dans sa campagne présidentielle, etc., etc.

HUITIEME GENERATION

1o mariage, 23 juillet 1850, Ste-Ursule.

II.—Savoie, Joseph, b. 8 septembre 1829 (Simon III et Lucie Lesieur Desaulniers).

Mayrand, Marie-Anne (Olivier et Marie-Louise Gingras de la Pointe-aux-Trembles de Québec).—(2).

Issus: Le Rév. Charles Antoine-Olivier, b. 4 mai 1852. (Parrain: son oncle, le Rév. J.-A. Mayrand, et marraine: sa grand'mère, Mme Lucie Desaulniers), il fut ordonné prêtre le 22 novembre 1874 par Mgr. Ls. Fr. Laflèche; et fût le premier prêtre ordonné dans le séminaire des Trois-Rivières où il avait fait son cours. C'est le fondateur de la paroisse de St-Alexis des Monts, dont il fût le curé de 1875 à 1902, est depuis curé de Ste-Ursule. Créé chanoine le 16 mai 1911.

(1) Jean Savoie demeurait à Sainte-Ursule, mais comme cette paroisse ne fut organisée qu'en 1842, les baptêmes, mariages et sépultures avaient alors lieu à la Rivière-du-Loup, (à présent Louiseville).

(2) Marie-Anne Mayrand demeurait chez son oncle, le Rév. J. A. Mayrand, chanoine et curé de Sainte-Ursule, lors de son mariage avec Jos. Savoie.



REV. CHS.- ANT.-OLIVIER SAVOIE, Chanoine
et curé actuel de Ste-Ursule, Qué.

Eloïse, Tonalda, b. 22 août 1856, parrain, Dr. Hercule Savoie; marraine, Eloïse Martin; m. 27 novembre 1877, à Arsène Pichette de St-Léon, et décédée 20 mars 1893. (Note)—Arsène Pichette, épousa en secondes noces la cousine de sa première femme; Flore-Marie Savoie, fille du deuxième mariage de Charles, avec Mathilde St-Louis,—elle est veuve actuellement et demeure à St-Léon.

Alphonse-Edmond, b. 13 mars 1858, m. 22 octobre 1889 à Marie-Elise Gagnon, (Joseph et Delphine Giguère), demeure à St-Alexis des Monts, Qué.

Marie-Anne Mayrand, décédée, 2 avril 1858.

2o m. Desjarlais, Joséphine (Isaac et Scholastique Bergeron) le 17 avril 1860, à la Rivière du Loup.—(2).

Issus: Marie-Eugénie, b. 17 décembre 1861, m. 15 février 1897 à Norbert Dionne et veuve actuellement, demeure à la Rivière du Loup.

Jos. Charles, Sémé, b. 13 juillet 1864, m. 3 avril 1894 à Victoria Giroux (Caïs et Flavie Cyr de St-Damien de Bedford).

Joséphine Desjarlais, décédée, le 21 septembre 1866, sépulturée à Ste-Ursule, le 24.

3o m. à Elmire Caron, (fille d'Ignace), 20 février 1871, il demeurait alors à St-Léon, Qué., et il est décédé dans le rang de Barthélémi, le 17 avril 1903, à l'âge de 75 ans.

HUITIEME GENERATION

Mariage, 20 juillet 1858, Rivière du Loup

I.—Savoie, Maxime, (Simon III et Lucie Lesieur Desaulniers).

Arsenault, Marie, Délia (Antoine et Rose Lambert)

Issus: Donald, b. 20 mai 1860, décédée.

Max-Ulric-Arthur, b. 21 mai 1864, m. 2 février 1882, à Marie-Louise-Anna Voizard (Désiré et Marie Bourret), b. 28 janvier 1866.

(2) Joséphine Desjarlais avait été élevée chez son oncle, M. Pierre Bergeron, de la Rivière-du-Loup.

Max-Ant.-Euclide, b. 20 septembre 1868, m. 7 avril 1891 à Edourdina Caron (Denis et Félicité Vanasse).

Simon-Joseph-Alphonse, b. 19 novembre, 1871, m. 14 janvier 1895 à Albina Mineau, (Hercule et Marie Caron).

Louis-Max-Edouard, b. 12 juillet 1877, m. 17 juin 1902 à Murza Beauchemin, (Pierre et Lucie Fecteau).

Maxime I, décédé à la Rivière du Loup, le 31 janvier 1887 et son épouse, Marie-Délia Arsenault est décédée le 3 juin 1899 au même lieu.

HUITIEME GENERATION

Mariage, 9 juin 1863, Rivière du Loup

I.—Savoie, Dr. Hercule, b. 3 juillet 1835 (Simon III et Lucie Lesieur Desaulniers).

Garceau, Marie-Geneviève, Léa, (Frs.-Xavier et Hélène Picotte), décédée à Arthabaska, 3 mai 1891 âgée de 48 ans, (elle était née le 16 avril 1843 à la Rivière du Loup).

Issus: Marie-Hélène-Célestine, née 1864, décédée à 5 ans.

Frs.-Xavier-Charles-Arthur, né à Ste-Ursule, le 16 juillet 1866, fit son cours classique au séminaire de Nicolet et fut ordonné prêtre dans la chapelle du couvent des Srs. de l'Assomption de cette ville, par Sa Grandeur Mgr. E. Gravel, le 26 juillet 1893, fut d'abord vicaire à St-Pierre les Becquets, jusqu'au 10 octobre 1895. En l'année 1896, il se rendit aux Etats-Unis dans l'intérêt de sa santé et le 1er mars 1897, il fut nommé au Précieux-Sang de Woonsocket, R. I. Il exerça successivement son ministère à St-Mathieu de Fall-River, à St-Etienne de Dodgeville, puis fonda en 1908 la nouvelle paroisse du St-Rosaire de New-Bedford, puis le 27 novembre 1910, fut nommé curé de St-Joseph d'Attleboro, Mass., il y demeure encore en 1912.

(1) Le docteur Hercule Savoie exerça sa profession à Ste-Ursule durant 15 ans, puis successivement à St-Zéphirin, à Arthabaska et à Montréal, il avait étudié à l'Université Victoria, à Montréal et fut reçu médecin le 24 oct. 1862.



Le docteur HERCULE SAVOIE, époux de Léa Gar-
ceau.

Joseph-Wenceslas-Henri, né à Ste-Ursule, le 27 novembre 1868, fit son cours classique au collège de Nicolet, m. 20 janvier 1893 à Worcester, Mass., à Marie-Hélène Langevin. S'occupe de journalisme, (*l'Opinion Publique*) de Worcester.

Marie-Alexandra-Célestine, née à Ste-Ursule, le 16 février 1872, fit ses études au couvent des Dames Ursulines des Trois-Rivières. En 1905, elle accompagna son père aux Etats-Unis et réside maintenant avec son frère le Rév. Arthur, curé actuel d'Attleboro, Mass.

HUITIEME GENERATION

Mariage 1853 à Bourbonnais, Ills.

Savoie J. Ludger, b. 30 octobre 1829 (Jean I et Félicité Martin).

Béland, Rosalie, b. 1828.

Issus: Louise, b. à Momence 1856, m. 21 octobre 1872, à Lucien Pilot, à Ste-Marie, résident au Minnesota.

Moïse, b. à Ste-Marie 1858, (Dakota).

Joseph, b. à L'Erable, Ills. 1860, (Alabama).

Mary, b. à L'Erable, Ills. 1862, m. 4 février 1878 à Alphonse Bellegarde. (Issus de ces derniers, 4 enfants: Arthur, Jessie, Agnès, Austin).

Georgia, b. à L'Erable, 29 juin 1863, m. à John Breneman, le 24 décembre 1884 à Ellis, Kansas.

(Issus d'eux: Lillie, Agnès, John, Clarence).

Mathilda, b. à L'Erable, 1865, m. le 1er janvier 1895 à Joseph Laflamme. L'épouse de Ludger: Rosalie Béland est décédée à Kankakee, le 19 mars 1903 et sépulturée à Papineau.

HUITIEME GENERATION

Mariage, 15 mai 1851, à Bourbonnais, Ills.

III.—Savoie, Joseph, b. 7 juin 1831 (Jean I et Félicité Martin).

(1) Issus de ce mariage: Evelina, Armand, Georgiana, Joseph et Alexis qui furent baptisés à Bourbonnais, Ill., puis Paul, baptisé en 1894 à Salix, Iowa.

Duclos, Vitaline.

Issus: Délia, b. à Bourbonnais, 1853, m. 1882 à Ed. Flamming de Chicago.

Mathilda, b. à Ste-Marie, 1858, m. 1880 à Omer Roy de Ste-Anne, Ills.

Lillie, b. 1862, m. 1890 à Rév. A. Daveneau, Chicago.

Ida, b. 1867, m. 1900 à S. Purviance, avocat de Chicago, qui mourut en cette ville en 1905.

Joseph II est décédé à Chicago, Ills, le 3 juin 1897 âgé de 66 ans et son épouse lui survécut jusqu'au 15 novembre 1910, elle fut sépulturée à Kankakee, Ills.

(Pas de garçons issus de ce mariage).

HUITIEME GENERATION

Mariage, 4 janvier 1858, Ste-Marie, Ills.

II.—Savoie, Maxime, b. 4 septembre 1832 (Jean et Félicité Martin).

Goulet, Eléonore, b. 7 janvier 1840, Rivière du Loup.

Issus: Charles, b. 1859, m. vers 1885, à Marguerite Hogan, (avec quatre enfants: Frank, Eléonore, Margaret et Hélène).

Willie, b. 1861, m. Georgia Nobert. (Issue: Mildred) Frank, m. Nettie Dearborn, (pas d'enfants).

Olivia, m. Eva Schlier, (8 enfants).

Henry, m. Helen Hayes, (pas d'enfants).

Elise, 1o m. Gillian 2o m. Jos. Savoie, son cousin, fils de Louis de Concordia, Kansas.

Edouard, m. Elizabeth Martel.

Laura, m. Edouard Hogue, (deux enfants).

Francis, m. Jeannette Dearborn.

Georges, m. Clara Longwell, (3 enfants).

Louby, m. Frank Chailteux, (2 enfants).

Eléonore, m. Lawrence Manlove.

Arthur, m. Stella Grubb, (un enfant).



REV. F.-X.-CHS.-ARTHUR SAVOIE, curé actuel
de la paroisse de St-Joseph d'Attleboro, Mass.



MAXIME, ONESIME ET LEON SAVOIE
fils de Jean et Félicite Martin.

Cette famille demeure à Concordia, Kansas, et les renseignements que nous avons pu nous procurer sont très incomplets.

Le portrait du chef: Maxime, figure dans ce memorandum, avec ceux de ses deux frères, Chs. Onésime et Léon, il fût photographié lors d'un dernier voyage à Chicago, où ils se sont tous trois rencontrés, (1911).

HUITIEME GENERATION

Mariage, 29 mars 1869, Kankakee, Ills.

I.—Savoie, Charles-Onésime, b. 19 février 1834, à St-Léon, Qué., (Jean et Félicité Martin).

True, Jennie (Abraham et Elimira Geirish).

Issus: Frank, né 2 décembre 1870, m. 21 octobre 1890 à Laura Babst (Lawrence et Joséphine Batt).

Corabella, née 27 novembre 1874, m. 14 août 1900 à Vennis G. Beedy (Henry et Emely Hatch) et issues d'eux, trois filles:

Venise, née, 15 juin 1902; True, née 22 octobre 1903, et Myra, née 30 mai 1907.

C'est avec sa fille, Madame Beedy, que demeure le capitaine C.-O. Savoie, dans la spacieuse demeure qui figure dans ces pages, et qu'il s'est bâtie sur l'avenue Greenwood, à Kankakee, Ills. C'est dans cette même maison qu'est décédée, son épouse le 20 avril 1900 après 31 ans, de ménage.

Quoique né à Ste-Ursule, paroisse natale de toute cette génération des Savoie, C.-O. Savoie fût baptisé à St-Léon: il eût pour parrain: son oncle Simon Savoie et sa tante maternelle: Euphrosine Martin, épouse de Théodore Béland, laquelle mourût à Ashkum, Ills., en l'année 1878.

C'est bien à lui que doit aller la reconnaissance des familles Savoie, pour la publication de leur généalogie car si j'en ai fait la compilation, c'est lui qui a pourvu aux frais de l'impression et en ce pays, ce n'est pas une

minime dépense que de se payer ce luxe-là. Dans le *Memorial des Familles*, il s'est glissé quelques erreurs et omissions involontaires, en ce qui concerne d'abord la famille de Jean Savoie et surtout, relatives aux faits de la carrière militaire du capitaine Savoie: J'aurais bien essayé d'en rétablir l'ordre, ici, mais craignant qu'au lieu de corriger l'erreur, j'en commettrais une autre, je me contenterai de signaler le fait, à ceux qui sont à même d'en juger mieux que je ne le suis moi-même.

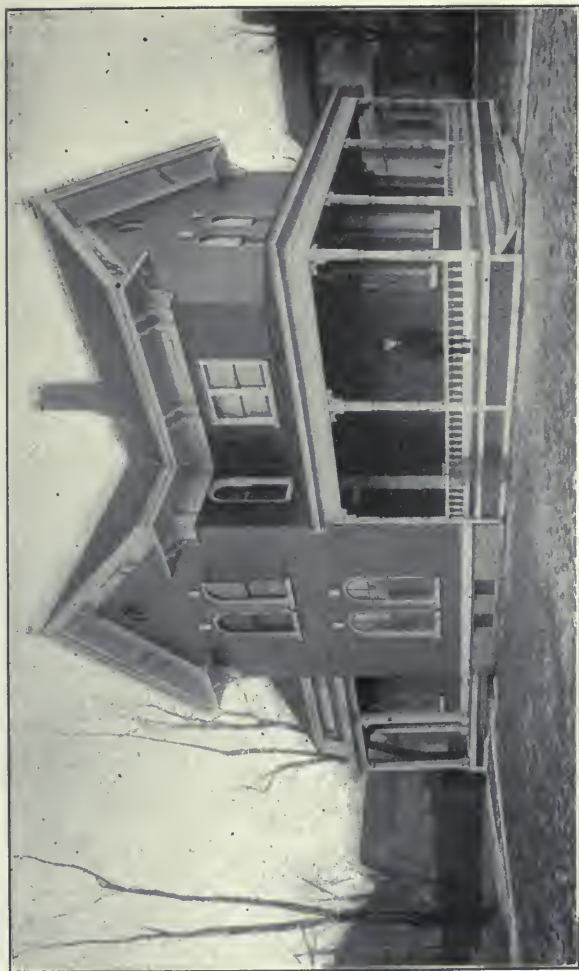
En autant que mes renseignements le permettent, voici les principaux faits qui se rapportent à la guerre des Etats-Unis entre le Nord et le Sud, dite guerre de sécession, dont le résultat fût la victoire pour le Nord et l'abolition de l'esclavage dans les Etats du Sud. Le régiment 76ième, dont faisait partie le capitaine C.-O. Savoie et ses deux frères: Azarie et Edouard, quitta Kankakee, Ills, le 28 août 1862, se dirigeant vers Columbus, Kentucky; traversant huit différents états, alors en rébellion ouverte, contre le gouvernement: il prit part aux campagnes suivantes, alors sous les ordres du général Grant:—

Première rencontre "Grants Campagne" (1862), sur le parcours du chemin de fer du Mississipi Central. Le siège de Vicksburg, Miss., eût lieu 4 juillet 1863. Ainsi que celui de Jackson, Miss. La bataille de Jackson-Cross-road, Miss., eut lieu en juillet 1864, ainsi que les diverses escarmouches de Benton, Miss., et de Jackson-Louisiane.

La campagne Meriden, Miss., par le général Sherman, eût lieu également cette même année.

Mais le siège principal et l'assaut sur Blakely, dans l'Alabama, se poursuivit dans le cours des mois mars et avril 1865.

Durant ces différents engagements, l'armée du Nord, toujours victorieuse, fit un nombre extraordinaire de prisonniers de guerre et finit par se rendre maître de la rébellion. Le capitaine Savoie, qui prit part à



Maison du Capt. C.-O. SAVOIE, 265 Avenue Greenwood, Kankakee, Ills.



Le capitaine C.-O. SAVOIE, en 1865

tous les engagements ne reçut qu'une légère blessure à la jambe droite: il avait alors 30 ans.

Durant ces trois années, l'armée avait parcouru au-delà de 12000 milles: elle eut à souffrir beaucoup de pertes, et fit de grands sacrifices, mais la capitulation de l'armée rebelle mit fin au combat.

La grande cause que poursuivait le président Lincoln était gagnée; mais il fut assassiné par un fanatique esclavagiste, cinq jours après la victoire du Nord, (1865).

L'abolition de l'esclavage avait été proclamée dès le 1er janvier 1863.

La décharge de l'armée du Nord y compris le 76e eut lieu à Galveston, Texas, le 25 juillet 1865 et elle dût se rendre en 15 jours à Chicago, pour y recevoir la dernière paie et sa décharge finale (15 août 1865). Différents généraux se sont succédé au cours de cette mémorable campagne: Grant, Sherman, Camby, Reynolds, Logan, Andrew, Slacum, etc., etc., et ils s'y sont illustrés.

Fermons cette parenthèse un peu longue, mais que je ne devais pas omettre pour continuer la huitième génération, issue de Jean Savoie, et les suivants:

HUITIEME GENERATION

Mariage, 8 décembre 1860, à Papineau

I.—Savoie, Azarie, b. à Ste-Ursule, Qué., 25 novembre 1837, (Jean I et Félicité Martin).

Mercier, Méлина, (décédée 28 juillet 1898).

Issus: Délia, b. 4 février 1862, m. 20 février 1881, à Thomas Versailles (Issus d'eux: Della et Walter).

Hattie, b. 18 avril 1865, m. 2 janvier 1886 à Arthur Langelier. (Issus: Edwidge, 30 septembre 1891, Maud, 12 mars 1896).

Elzra, née le 2 septembre 1867, m. Kate Euchoner, juin 1893, à Papineau. (Issu d'eux: Mirils, née 9 août 1895).

Lillie, b. 17 mai 1869, m. mai 1893 à Ben Euchner, (est née Floyd, 4 juin 1896).

Adélar, b. 3 juin 1875, m. 1900 à Maud Hawlay, à Ste-Anne, (un enfant Lloyd, né 1901).

Eddie, née 20 septembre 1882, m. 1895 à Lidia Régnier, (deux enfants: Lister, 1896 et Lolo, 1898).

Azarie Savoie, est décédé à Papineau, le 28 juillet 1898.

HUITIEME GENERATION

Mariage, 1871, à Papineau, Ills.

I.—Savoie, Edouard, b. 22 juillet 1839 (Jean I et Félicité Martin).

Bellegarde, Victoria.

Issus: deux enfants: Anna et Pearls. Edouard est mort dans l'Etat de Washington, le 25 avril 1906.

HUITIEME GENERATION

Mariage, 4 novembre 1873, à Papineau, Ills.

I.—Savoie, Léon, b. à Ste-Ursule, Qué., 7 avril 1846 (Jean I et Félicité Martin).

Masse, Azilda, (John et Joséphine Laroque).

Issus: Azilda, b. à Papineau, 11 juillet 1874.

Marie-Anna, b. 29 décembre 1875, m. à Willber Watten de Chicago, Ills.

Charles, Joseph, b. à Papineau, 20 avril 1879.

Cette famille demeure à Chicago, Ills.

HUITIEME GENERATION

Mariage, 28 février 1880, à Papineau

I.—Savoie, Ferdinand, b. 14 mai 1888 (Jean et Félicité Martin).

Baron Audévie, (Jean-Bte. et Adèle Besse).

Issus: Anna, b. 24 juillet 1883, m. 1er juin 1809 à Albert Lacure, à Papineau, Ills. (Résident à Aurora, Ills.)



- 1o.—Le Capt. C.-O. SAVOIE, 78 ans.
2o.—Frank, son fils, et son épouse.
3o.—Leur fille Geneviève.

Page 39

Teddie, b. 30 février 1886.

James, b. 30 septembre 1888.

Willie, b. 2 avril 1891.

Lucile, b. 3 septembre 1893.

Mélise, b. 27 mai 1899.

Cette famille demeure encore à Papineau, Ills.

Ferdinand y est décédé subitement le 2 novembre 1809 et tous ses enfants furent baptisés dans cette paroisse. Ferdinand occupait le bien paternel.

En huitième génération et du mariage de Lucie Savoie, à Samuel Lottinville, le 4 mars 1867 à Papineau, Ills., sont issus:—

Fred. m. Josephine Schoempf, Kankakee.

Corinne, m. Charles Frieschel-Martintown.

Charles, m. Charles Myrtle-Martintown.

Willie, m. Bertha Dorais, Martintown.

Laura, m. Jos. Tourangeau, Martintown.

Joséph, m. Laura Béland, Ste-Anne.

Nelda, Soeur St. John of the Holy Family, Academie Ste-Mary.

Lucie est décédée le 25 novembre 1904 à Papineau, Ills.

NOTE.—Il est à remarquer que Lucie, Délima et Rose Savoie ont épousé les trois frères Lottinville.

En huitième génération et du mariage de Agnès Savoie à Onésime Bernier, 1er janvier 1868, sont nés:—
Nelda, b. 22 novembre 1871, m. à Alfred Senezac, 26 juillet 1891, à Bourbonnais.

Joseph, b. 28 décembre 1873; Samuel, b. 3 avril 1877, m. 1904 à Loula Eldridge, et issus d'eux: Myra, Esther, Lillian.

Céline, b. 19 avril 1884, m. 30 juin 1905 à Clam Weaver, (une fille issue de ce mariage: Agnès).

Lillie, b. 9 février 1886, à Papineau.

Della, b. 20 septembre 1891 à Kankakee.

NOTES:—Du mariage de Nelda Bernier à Alfred Senesac de Bourbonnais, Ills. Sont issus: Roselda, Esther, William, Laura, Cécilia, Béatrice, Edna, Isabelle et Raymond.

Onésime Bernier est décédé à Kankakee, le 22 avril 1909. Sa famille demeure encore en cette ville à cette date. (Agnès Savoie, fille de Jean et Félicité Martin a été baptisée à Bourbonnais, Ills., le 4 juillet 1848).

En huitième génération et du mariage de Délina Savoie (fille de Jean et Félicité Martin), à Thomas Lottinville, le 3 mars 1862. Sont issus: Flore, b. 7 juillet 1864, m. juin 1882 à M. J. D. Bishops à Papineau Ills.

Adéline, b. à Ste-Anne, 2 novembre 1866; 1o m. 3 octobre 1887 à Désiré Dorais (décédé 19 septembre 1895); 2o m. 6 janvier 1897 à N. Fortier, Ste-Anne.

Mary, b. 12 juin 1867, m. 2 février 1892 à Ulrique Merciau, de Ste-Anne.

Nellie, b. à Papineau, 25 décembre 1869, m. 21 juin 1892 à Thomas Hugues de Ste-Anne.

Wellie, b. 1er juin 1880, m. 22 juin 1911, à Mamie Brouillette, à Ste-Anne, Ills.

Walter, b. 15 juin 1882, m. en 1906 à Mary Igo, résident à Hagerman Idaho. Thomas Lottinville est décédé à Ste-Anne, le 28 avril 1905 et sa veuve y demeure encore à cette date, entourée de plusieurs petits enfants.—(1).

HUITIEME GENERATION

1o mariage, 1847, *Ste-Ursule, Qué.*

II.—Savoie, Charles, b. 4 juillet 1829, (Charles I, Sophie Gagnon).

(1) Sa fille aînée, Flore Bishop a quatre enfants: Edouard, Ira, Weller et Thomas. Du premier mariage d'Adéline à Désiré Dorais, est né Frank, en 1888 et de son second mariage avec Napoléon Fortin, sont nés Léo et Stella. Mme Mary Merceau a 4 enfants: Jeannette, Conrad, Aurora et Mark. Mme Nellie Hugues a aussi 4 enfants: Geneviève, Roseland, Rachelle et Irène.



Mme BEEEDY, (née Savoie) et ses trois filles.

1o m. Racine, Dométhilde, de Ste-Ursule.

Issus : Téléphore, b. 20 août 1848; 1o m. 26 janvier 1868 à Elise Dubé; 2o m. 19 novembre 1808 à Ezilda Prescott.

Uldorie, marié à Sara Marquis, aux Ills.

Céline, décédée à 17 ans.

Trefflé, marié à Lumina Gagnon.

Eliza, mariée à Charles Généreux.

Eugénie, en religion, Soeur Agapit du St-Nom de Jésus, décédée à Manitoba.

Thomas, marié à Sophie Lavigne.

Herméline, mariée à Hornisdas Arvisais.

Adèle, mariée à Philorum Desaulniers.

Joseph, chez les Frères Maristes, sous le nom de Frère Anostasius et Demithilde Racine, est décédée en 1867.

2o m. à Angélique Lambert, en avril 1870.

Issus : Arthur, b. 4 juillet 1872, m. vers 1892 à Marie-Louise Ringuette.

Maria, b. 29 septembre 1874, m. 5 août 1900, à Amable Bruncault.

Agapit, b. 14 septembre 1876, m. décembre 1896 à Céline Paquin.

Wilfrid, b. 25 décembre 1879, m. aux Etats-Unis, (le nom de sa femme inconnu).

Pierre, b. 29 juin 1882, marié à Alma Riel.

Charles Savoie, fils de Charles I est décédé le 12 juin 1905.

HUITIEME GENERATION

Mariage en février 1861 à Ste-Ursule

I.—Savoie, Toussaint, b. 1er novembre 1840. (Charles I et Magan, Louise (Pierre et Marie Elliott).

Sophie Gagnon. Issus : outre trois enfants, morts en bas âge :—

Jessie, Louise, b. 13 mai 1865, m. 9 juillet 1885 à Adolphe Coderre, (demeurent à Holyoke, Mass., où la famille est établie).

Marie-Jeanne, b. 2 septembre 1869, m. septembre 1887 à Herménégilde Trudeau.

Laura, b. 24 avril 1873 et décédée le 20 juin 1897 à Holyoke, Mass.

Adélar, b. 28 mai 1875, m. à New-York, à Alexina Pilon, 17 avril 1902, pas d'enfants.

Alexandra, b. 2 juillet 1876, m. à Willimensett, 20 septembre 1896, à Stanislas Levreault, (frère de Maxime).

Aurore, b. 24 mars 1880, m. 10 août 1903 à Maxime Lavreault, (tous baptisés à Ste-Ursule, mais Aurore a été baptisée à Holyoke, Mass.)

Deux enfants sont décédés et enterrés à St-Norbert d'Arthabaska, ou Toussaint a demeuré avant d'aller s'établir à Holyoke, Mass. Toussaint n'a pas de lignée du nom de Savoie, jusqu'à présent.

HUITIEME GENERATION

Mariage 9 avril 1855, à St-David d'Yamaska

I.—Savoie, Uldoric, b. 13 mars 1834 (Simon III et Lucie Lesieur Desaulniers).

Desjarlais, Caroline, b. 3 décembre 1828, (J. Bte. et Bibiane Picotte).

Issus et tous baptisés à St-David d'Yamaska :

Eugène, b. 15 novembre 1857, m. 19 février 1884 à Eliza Courchesne, St-Guillaume d'Upton.

Hormidas, b. 17 mai 1859, m. 10 août 1891 à Hermina St-Martin, à St-Marcel.

Albertine, b. 8 mars 1861, m. 10 janvier 1887, à Isaac Bergeron, à St-David.

Alma, b. 31 mars 1863, m. 15 avril, 1888 à Emilien Chamberland, St-David. (1).

(1) Alma Savoie a deux enfants, Doria, b. 7 décembre 1896 et Laurette, b. 1er juin 1910.

Anna, b. 2 mai 1865; 1o m. 2 février 1893, à Rémi Bergeron; 2o m. 15 février 1903 à Victor Melançon de St-Guillaume.

Edmond, b. 4 décembre 1867: 1o m. 3 janvier 1888 à Elzire Joyal, à St-François du Lac.

Elise, décédé 23 septembre 1897: 2o m. 5 novembre 1898 à Exaverine Vincent de St-Guillaume. Décès 7 mars 1911 à Haverhill, Mass.

Upton, né 29 décembre 1869, reçu médecin, juin 1899, m. 15 octobre 1903 à Marie-Louise Coriveau à Fall-River, Mass., pratique actuellement à Pawtucket, R. I.

Oscar, b. 6 mars, et s. 20 mars 1872.

Omer, b. 21 juin 1874, m. 17 janvier à Marie-Anne Lebrun, de St-David.

Clémentine, b. 29 septembre 1876 et décédée à St-David, le 20 mai 1894.

Laura, b. 26 février 1878, m. 28 septembre 1898 à Adélar Chamberland, St-Guillaume.

Doria, b. 12 novembre 1881, et décédée 26 janvier 1893 à St-David.

Roméo, b. 12 janvier 1883, décédé 29 mars 1886 à St-David.

Uldoric Savoie: fondateur de cette famille est décédé à St-Guillaume d'Upton, le 9 avril 1898, âgé de 64 ans.

Sa veuve y réside encore en 1912 et son père, J. B. Desjarlais, était capitaine de milice; il était natif, ainsi que son épouse de la Rivière du Loup.

HUITIEME GENERATION

De cette famille, issue de Joseph I et de Euphrosine Marcotte qui émigrèrent dans l'état de l'Illinois vers 1844, nous n'avons que trois branches et encore les renseignements sont très insuffisants: Les familles de Joseph II et Désiré nous manquent complètement, ils sont morts au Kansas.

I.—Savoie, Elie, b. 4 mars 1821, 1o m. 1845 à Bourbonnais.

Marcotte, Mathilde; issus: Elie, Joseph, John, 2o m. Paquette, Flavie vers 1862.

Issus: Frank, Emélie, Mary, Eugène, Edwidge. Le chef Elie est décédé ainsi que ses deux épouses dans l'Etat de l'Illinois.

HUITIEME GENERATION

1o mariage vers 1855, à Bourbonnais, Ills.

I.—Savoie, Louis, b. 21 juillet 1833 (Joseph I et Euphrosine Marcotte), de cette première union, seize enfants sont nés, mais trois seulement survivent: Mary, Joseph, Georges; 2o m. à Concordia, Kansas, à Eliza Richard, douze enfants, nés de ce second mariage, mais Eulalie et Mathilde seules survivent.

Louis, chef de cette famille est décédé au Kansas, le 12 février 1912, après deux jours de maladie seulement, âgé de 78½ ans.

HUITIEME GENERATION

Mariage, 1862, à Bourbonnais, Ills.

II.—Savoie, Max, b. 2 janvier 1838, (Joseph I et Euphrosine Marcotte).

Lafontaine, Agathe.

Issus: Nancy, b. 1863, m. Georges Lambert.

Délia, b. 1870, m. Amédé Cyrier, 1888, (et issus d'eux, Hattie, Irène, Annette, Doreen).

Léonie, b. 1874, en 1892 à Bourbonnais, à Georges Richard, (enfants: Artel et Franky).

Onésime, b. 1865, m. 17 février 1890, à Bourbonnais, à Marie Lebeau, (ils ont trois enfants: Laura, Verna, Freddy).

Arthur, b. 1877, m. Rosa Lebeau.

Léon, b. 1882, célibataire.

Victoria, b. 1884 et m. à Bourbonnais, en 1897 à Ernest Graveline.

Nous n'avons pu nous procurer la neuvième génération de cette branche dont le fondateur, Joseph I, fils de Simon II et Josephite Garand, épousa à la Rivière-du-Loup, Euphrosine Marcotte (1818) cette famille émigra dans l'Illinois d'abord (1844) elle est maintenant dispersée dans l'état du Kansas et ailleurs.

NEUVIEME GENERATION

Mariage 22 octobre 1889, à St-Alexis des Monts

I.—Savoie, Alphonse-Edmond, b. 13 mars 1858 (Joseph II et Marie-Anne Mayrand, qui est décédée 15 jours après sa naissance).

Gagnon, Elise, (Joseph et Delphine Giguère).

Issus: Marie, Elise, ou Elizabeth, b. 3 novembre 1890.

Louise-Blanche, b. 22 janvier 1892.

Azilda, b. 23 février 1893.

Emilia, b. 4 mai 1894.

Bernadette, b. 11 juillet 1895.

Joseph-Olivier, b. 18 août 1896.

Marie-Edouardina, b. 17 avril 1898.

Marie-Rose-Aimée, b. 29 juillet 1899; M.-Anne-Cécile, b. et s. en 1901 à l'âge de 2 mois.

Orphelin dès sa naissance, Alphonse passa son enfance chez sa grand'mère, alors remariée à Sieur Charles Martin, il demeura avec elle jusqu'à l'âge de sept ans, mais retourna après la mort de la grand'mère, vivre au toit paternel, à Ste-Ursule, (1865). Lors de la fondation de St-Alexis des Monts, Alphonse suivit son frère qui venait d'être nommé curé de la nouvelle paroisse et s'y fixa définitivement. (A l'exception de Blanche-Louise qui fut baptisée à Louiseville, tous les enfants d'Alph. Edmond ont été baptisés à St-Alexis des Monts).

NEUVIEME GENERATION

*Mariage, 3 avril 1894, à St-Damien de Bedford
comté Missisquoi*

II.—Savoie, Charles-A. alias Semé, b. 13 juillet
1864. (Joseph II et Joséphine Desjarlais).

Giroux, Victoria, (Caïs et Flavie Cyr.)

Issus: Marie-Ange, b. 21 octobre 1896.

Alexandra, b. 1er mai 1901.

Alexandre, b. 6 octobre 1902.

Germaine, b. 13 avril 1904.

Georgianna, b. 16 février 1905.

Gérard, b. 5 août 1907.

Charles-Semé, demeure sur le bien paternel dans
le rang de Barthelemy, paroisse St-Léon, Joseph II, son
père, est décédé chez lui.

NEUVIEME GENERATION

Mariage 2 février 1886, Louiseville, Qué.

I.—Savoie, M. U. Arthur, b. 21. m. 1864 (Max. et
Délia Arsenault).

Voizard, M.-Louise-Anna (Désiré et Marie Bourret).

Issus: Marie-Louise, née à Louiseville, 4 septembre
1887, m. 7 novembre 1910 à Tancredé Savard, (David et
Virginie Vézina).

Blanche, née 4 septembre 1888 à Louiseville, Qué.

Jumeaux: Albert et Albertine, nés 4 octobre 1890 et
décédés la même année, (octobre et novembre).

Joseph, né 1er juillet 1893, soldat du 65ème Régi-
ment, C.M.R., compagnie I, (depuis 1909).

Cette famille quitta Louiseville pour aller s'établir
à Montréal le 10 novembre 1893.

Mme Arthur Savoie est née à St-Léon, le 28 janvier
1866.

NEUVIEME GENERATION

Mariage 7 avril 1891, à Louiseville, (Rivière du Loup.)

I.—Savoie, M. A., Euclide, b. 20 septembre 1868
(Maxime et Délia Arsenault).

Caron, Edouardine, (Denis et Félicité Vanasse).

Issus: Marie-Anne, Gracia, b. 13 mars 1892, s. 28
juin 1895 à Louiseville, Qué.

Jos.-Thomas-Antoine, b. 18 mai 1893, s. 12 juillet
1895.

Jos.-Maxime-Richard, b. 9 février 1895.

Jos.-Alphonse-Armand, b. 8 février 1896 et décédé
le 15 du même mois.

Marie-Anne-Berthe, Gracia, b. 11 février 1897, s. 27
avril 1897.

Jos.-Thomas-Ange-Albert, b. 16 janvier 1898.

Marguerite-Marie-Thérèse, b. 13 janvier 1899, et
décédée 16 juillet 1899.

Marie-Laurette-Nellie-Antoinette, b. 23 janvier
1900, s. 12 mars 1911.

Constance-Marie, b. 17 avril 1901 et décédée le len-
demain.

Marie-Anne-Berthe-Angéline, b. 17 juillet 1902.

Jean-Marie-Joseph-Léo, b. 8 septembre 1903 et dé-
cédé le 27 octobre suivant.

Joseph-M.-Paul-Emile, b. 3 octobre 1904.

Marie-Louise-Germaine, b. 21 avril 1906, s. 5 sep-
tembre 1906.

Marie-Anne-Jeannette-Eliane, b. 11 août 1907.

Marguerite-Marie-Germaine-Simonne, b. 2 septem-
bre 1908.

Marie-Estelle-Ella, b. 8 septembre 1909, et décédée
28 novembre suivant.

Gracia-Ella, b. 15 juillet 1911 et décédée le 28 du
même mois.

Ces deux dernières sont nées et sépulturées à Montréal, mais tous les autres enfants d'Euclide sont nés à Louiseville.

NEUVIEME GENERATION

Mariage 14 janvier 1895, Louiseville, (1)

II.—Savoie, Jos.-Alphonse, b. 19 novembre 1871, (Maxime et Délia Arseneault).

Mineau, Albina, b. 26 mars 1875 (Hercule et Marie Caron).

Issus: Marie-Rose-Juliette, b. 26 octobre 1896.

Joseph-Albert, b. 17 décembre 1897, s. 1er février 1898.

Joseph-Lucien, b. 26 décembre 1898.

Joseph-Armand, b. 7 novembre 1899.

Joseph-Alexandre, b. 12 octobre 1901.

Marie-Estelle-Lucienne, b. 30 novembre 1902.

Marie-Ange-Gabrielle, b. 10 novembre 1903.

Jos.-Chs.-Olivier, b. 17 janvier, et s. 1er septembre 1905.

Jos.-Paul-Emile, b. 26 décembre 1905.

Marie-Adrienne-Ida, b. 30 novembre 1907.

Marie-Antoinette-Germaine, b. 9 novembre 1908.

Marie-Marcelle-Florence, b. 14 avril 1910.

Marcelle-Simonne-Rolande, b. 11 juin et s. 9 août 1911.

NEUVIEME GENERATION

Mariage 19 juin, 1902

I.—Savoie, Max.-Ed.-Louis, b. 12 juillet 1877 (Maxime et Délia Arseneault).

Beauchemin, Murza, (Pierre et Lucien Fecteau).

Issus: Léo, b. 16 août 1908, demeurent à Louiseville, (Rivière-du-Loup).

(1) Alphonse est maire de la paroisse de la Rivière-du-Loup à cette date et s'occupe du commerce de denrées.

NEUVIEME GENERATION

1o m. 26 janvier 1868, (*Rivière-du-Loup*).

I.—Savoie, Téléphore, b. 20 août 1848 (Charles et Dométhilde Racine).

Dubé, Elise, (décédée à Louiseville 1906).

Issus : Marie-Louise, b. 3 novembre 1868, m. Joseph Gervais.

Téléphore, b. février 1870, m. Rose-Anna Charrette.

Marie-Evelina, b. 12 août 1872, en religion : Soeur Marie du Cénacle, décédée à Montréal au couvent de la Providence.

Marie-Anne, b. 25 mars 1873, m. Isidore Béland.

Louis, b. 2 novembre 1874, m. M.-Louise Moquin.

Pacifique, décédé à Louiseville à l'âge de 25 ans.

Laurent, b. 10 août 1876, m. Jeanne Joutras.

Olivier, b. 26 juillet 1877, m. Blanche Prince.

Isidore, décédé à l'âge de 22 ans.

Marie-Antoinette, décédée enfant à Ste-Ursule.

Homère, décédé, âgé de 20 ans, à Louiseville.

Albert, décédé à 8 ans.

Joseph-Bernardin, décédé aux Etats-Unis, âgé de 10 mois.

2o m. Téléphore, 19 novembre 1908 à Ezilda Prescott, Louiseville, Qué.

NEUVIEME GENERATION

Mariage, 20 janvier 1893, Worcester, Mass.

I.—Savoie, Joseph-Wenceslas-Henri, b. à Ste-Ursule, Qué., le 27 novembre 1868 (Dr. Hercule et Léa Garceau).

Langevin, Marie-Hélène.

Issus :—Marie-Almie, née à St-Norbert d'Arthabaska, 6 janvier 1892.

Joseph-Lionel, né à Montréal, 15 septembre 1894.

Joseph-Armand, né à Montréal le 23 décembre 1896.

NEUVIEME GENERATION

I.—Savoie, Frank-On. né 2 décembre 1870 (Chs. Onésime et Jennie True).

Babst, Laura (Lawrence et Joséphine Batt).

Issus: Geneviève, b. 11 février 1906.

Frank, Savoie, occupe une belle position à Kankakee, dans le monde des affaires: il fait du commerce dans le gros en épiceries et denrées alimentaires, il est capitaine de milice comme son père.

NEUVIEME GENERATION

Mariage, 19 février 1884, St-Guillaume d'Upton

I.—Savoie, Eugène, b. 5 novembre 1857 (Uldoric et Caroline Desjarlais).

Courchesne, Eliza.

Issus:—Avitus, b. 29 novembre 1885, m. Hattie Laferté.

Florida, b. 12 février 1886.

Euclide, b. 20 février 1890.

Annette, b. 6 décembre 1892, m. Hermina St-Martin, (issu un enfant de ce mariage).

Henry, b. 12 octobre 1898.

NEUVIEME GENERATION

1o mariage, 3 janvier 1888, St-François du Lac

II.—Savoie, Edmond, b. 4 décembre 1867 (Uldoric et Caroline Desjarlais).

Joyal, Elzire, (décédée 23 Septembre 1897).

Issus: Espérance, b. avril 1895.

Théode, b. août 1898.

20 m. 5 novembre 1898 à St-Guillaume d'Upton à Xaverine Vincent.

Issus: Irène, b. décembre 1900.

Doria, b. en 1901.

Annesta, b. en 1903.

Ernest, b. en 1905.

Maurice, b. décembre 1907.

NEUVIEME GENERATION

Mariage 15 octobre 1903, Fall-River, Mass.

I.—Savoie, Upton, b. 29 décembre 1869 (Uldoric et Caroline Desjarlais).

Corriveau, Marie-Louise.

Issus: Jeannette, Upton et Paul. Upton fut reçu médecin à Montréal en juin 1899, il est actuellement établi à Pawtucket, R. I.

NEUVIEME GENERATION

Mariage, 17 janvier 1895, St-David d'Yamaska

I.—Savoie, Omer, b. 21 juin 1874 (Uldoric et Caroline Desjarlais).

Lebrun, Marie-Anne.

Issus: Médora, b. 9 septembre 1897.

Rosario, b. 12 juillet 1899.

Laurenzina, b. 28 novembre 1900.

Conrad, b. 14 novembre 1902.

Rachel, b. 13 août 1905.

Lucien, b. 18 février 1906.

Azélie, b. 2 mars 1908.

Maurice, b. 16 février 1910.

Laurette, b. 24 juillet 1911.

Cette famille demeure actuellement à St-David d'Yamaska.

En neuvième génération et du mariage de Albertine Savoie, fille d'Uldoric à Isaac Bergeron sont issus :

Alcide, b. novembre 1887; Roméo, septembre 1889; Célestine, juin 1892; Bertha, août 1897, et du mariage de sa soeur Laura Savoie, fille d'Uldoric à Adéland Chamberland, sont issus: Dorius, né 25 juillet 1903.

Annonciade, née 17 août 1904; Lorenzo, né 14 septembre 1910.

Ceci termine la neuvième génération, et malgré qu'il y ait d'autres issus de la dixième, nous n'avons que les deux suivantes :

DIXIEME GENERATION

Mariage, 9 juillet 1906, St-Guillaume d'Upton

I.—Savoie, Avitus, b. 29 novembre 1885 (Eugène et Eliza Courchesne).

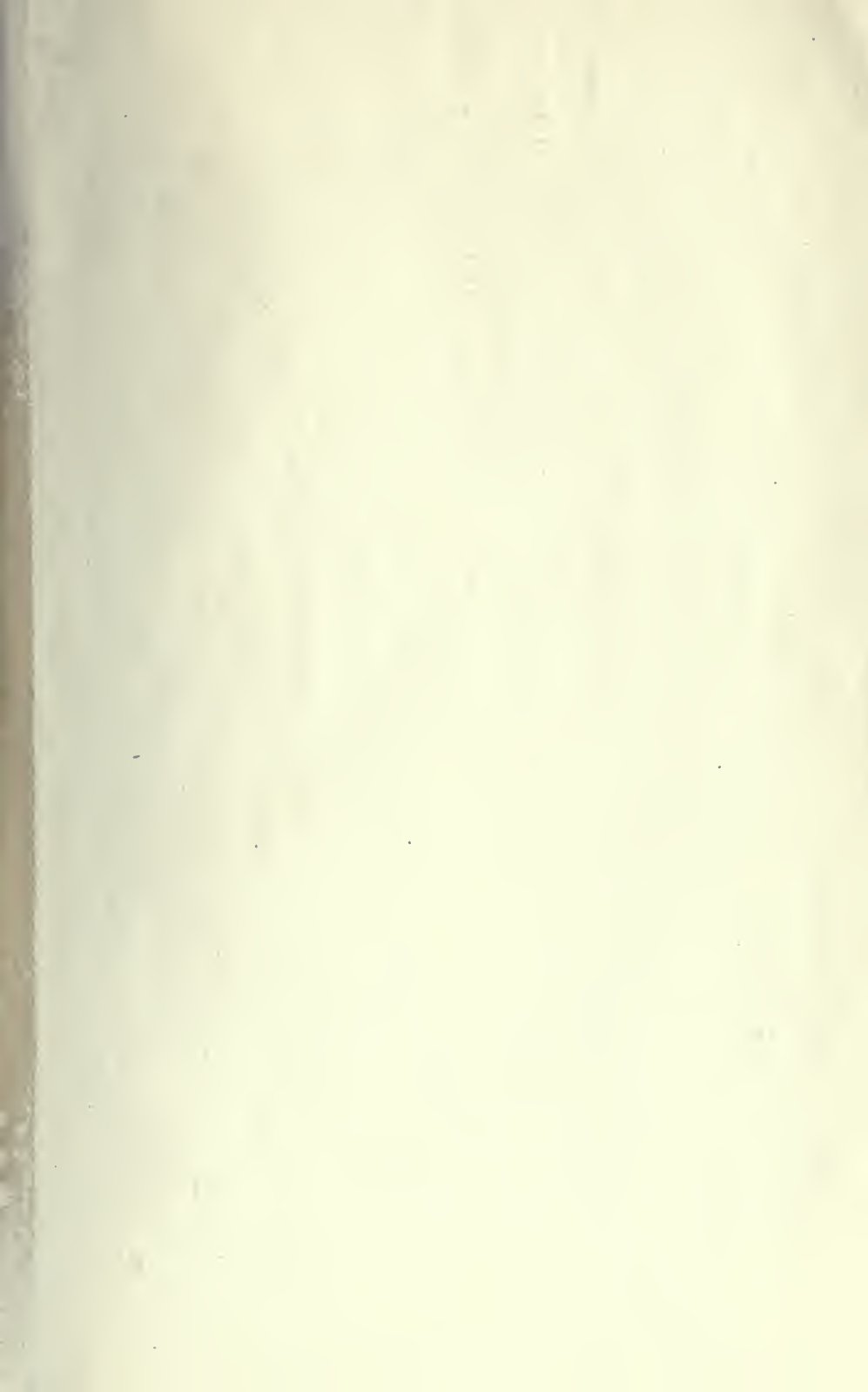
Laferte, Hattie.

Issus: Jeannette, b. 5 avril 1907.

Germaine, b. 24 février 1909.

Gilberte, b. 6 décembre 1911.

Ainsi en dixième génération, de Florida Savoie, fille d'Eugène I, mariée à St-David le 18 juillet 1904 à Joseph Fragnan, est né un garçon, Alcide, b. 18 juin 1909.





PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

Pamph

HC.BC

Hamelin, Caroline

H

La généalogie de la
famille Savoie

